

RHÔNE SANTÉ

# Contre l'antibiorésistance, la phagothérapie avance à petits pas

Si les résultats d'une étude à laquelle l'hôpital Saint-Joseph Saint-Luc a participé sont décevants, les "sauvetages" de patients se poursuivent aux Hospices civils de Lyon.

La Semaine mondiale des antibiotiques, du 12 au 18 novembre, est à nouveau l'occasion pour l'OMS (Organisation mondiale de la santé) d'alerter sur leur mauvais usage dans de nombreux pays dont la France. Ce mésusage a pour conséquence l'émergence de bactéries résistantes aux antibiotiques. Certaines de ces résistances peuvent être vaincues par l'utilisation de bactériophages, des virus qui détruisent des bactéries.

Née en 1915, cette thérapie a disparu avec l'arrivée des antibiotiques sauf en Europe de l'Est. Mais depuis quelques années, plusieurs pays d'Europe de l'Ouest - comme la France - s'y intéressent à nouveau. Le souci, c'est que les phages produits en Géorgie ou en Russie ne correspondent pas aux normes de sécurité sanitaires européennes. Pour être à nouveau autorisée, la phagothérapie va donc devoir faire ses preuves avec des virus conformes à ces normes.

## Un cocktail pas assez efficace contre les pseudomonas chez les brûlés

C'était l'objectif de l'étude européenne Phagoburn - menée dans onze centres parmi lesquels l'hôpital Saint-Joseph Saint-Luc de Lyon - qui visait à comparer l'efficacité et la tolérance d'un cocktail de phages tueurs de bactéries pseudomonas, avec les soins standards appliqués chez des patients brûlés infectés par cette bactérie. Publiés il y a quelques semaines, les résultats sont mitigés. Si la sécurité des phages, préparés par la société française Pherecydes Pharma, a bien été démontrée, l'efficacité s'est avérée décevante car les virus ont mis beaucoup plus de temps que les antibioti-



La société Pherecydes Pharma est à la seule en France à développer des cocktails de phages pour soigner des patients, contre les bactéries pseudomonas et les staphylocoques dorés. Elle a signé un partenariat avec le centre de référence des infections ostéo-articulaires complexes de Lyon. Photo S.M.

Christophe Novou Dit Picot, président de l'association Phages sans frontières

## « Des charlatans arrivent sur internet »

Opéré à 47 reprises après une fracture du fémur, Christophe Novou Dit Picot a été infecté par un staphylocoque doré. En 2013, alors que les chirurgiens français ne lui laissent plus comme perspective que l'amputation de la jambe gauche, il part se soigner à Tbilissi. « Aujourd'hui, je marche sur mes deux jambes même si j'ai encore des douleurs qui ne me quitteront pas et que je ferai un mauvais petit vieux ! », rigole-t-il. « J'ai enfin retrouvé du travail, ce qui m'a permis de retrouver une vie sociale et une vie tout court », poursuit le fondateur de l'association Phages sans frontières qui aide des patients à aller se faire soigner en Géorgie « au juste prix », en évitant les bakchichs. Des « cas désespérés », selon Christophe Novou Dit Picot, qui ne correspondent pas aux critères de cas compassionnels définis par les autorités de santé en France. Depuis 2016, l'association a aidé 18 patients à effectuer ce voyage. Mais cet habitant de Mions s'impatiente face à la lenteur de la « réhabilitation de cette thérapie » en France : « Plus on va attendre, plus il y aura des dérives ! On commence à voir des charlatans qui vendent des phages sur internet. C'est catastrophique car si c'est mal utilisé, on peut aussi créer des résistances aux bactériophages ! »

PLUS d'infos sur : <http://phages-sans-frontieres.com>



Photo DR

ques pour réduire la « charge bactérienne ». Pour le Dr François Ravat, qui pilotait l'étude à Saint-Joseph Saint-Luc, cela s'explique par le trop grand nombre de phages - quinze - qui seraient entrés en compétition entre eux. Ainsi, la concentration de la préparation baissait fortement entre sa préparation et son utilisation. « Pour les prochaines études, il faudra utiliser des préparations réalisées au pied du lit du malade », estime le Dr Ravat. Ces prochaines études devraient démarrer en 2019 pour évaluer l'efficacité des phages contre le staphylocoque doré dans les infections du pied diabétique et chez les patients dont on a enlevé une prothèse infectée.

## Six patients traités contre le staphylocoque doré à l'hôpital de la Croix-Rousse

Au centre de référence des infections ostéo-articulaires complexes (Crioac) de l'hôpital de la Croix-Rousse, le Pr Tristan Ferry aimerait, lui, lancer une étude sur des patients chez lesquels le but est de maintenir la prothèse en maîtrisant l'infection. C'est le profil de cinq des six patients qu'il a traités en deux ans. « Le dernier patient remonte à vendredi. Chez les quatre autres, les infections à staphylocoque doré ont été contrôlées, mais l'un des patients a fait un infarctus puis un hématome qui a été infecté par d'autres germes », précise Tristan Ferry.

À chaque fois, il s'agit d'une situation « de sauvetage » face à des « situations cliniques dramatiques », selon les termes du Pr Ferry. Ces cas compassionnels doivent répondre à des critères définis pour que les autorités de santé donnent l'autorisation aux médecins d'utiliser la phagothérapie. Faute de rentrer dans cette catégorie, des dizaines de Français se rendent chaque année en Géorgie par leurs propres moyens pour s'y faire soigner avec ces virus.

Sylvie MONTARON

LYON

## Une 3<sup>e</sup> Marche pour le climat en pleine Fête des Lumières

La décision est nationale et elle n'arrange pas vraiment les Lyonnais : la 3<sup>e</sup> Marche pour le climat a été programmée le samedi 8 décembre, en pleine Fête des Lumières. « Il y avait le choix entre le premier week-end de décembre et le deuxième. Celui du 8 décembre a dû l'emporter à cause de la tenue du Cop 24 qui se tient du 3 au 14 décembre, un moyen supplémentaire d'avoir du poids en pleine Conférence mondiale sur le climat et pour que le message porte encore davantage... », commente Fabien Bagnon de Coalition Climat Rhône, l'une des associations instigatrices des marches. Du coup, l'organisation lyonnaise de la Marche pour le climat risque d'être compliquée, notamment à cause de la sécurité mise en place pour la Fête des Lumières en Presqu'île : « Nous ne savons pas encore quelle forme cela va prendre mais cela risque d'être difficile d'organiser une déambulation dans ces conditions... », concède Fabien Bagnon. En revanche, « l'action aura bien lieu même si tout reste à définir et la mobilisation promet d'être encore importante, quelle qu'en soit la forme », selon eux. Car après les succès des marches du 8 septembre et du 13 octobre (près de 15 000 personnes à chaque fois), « il y a toujours urgence à agir contre le réchauffement climatique ».

RHÔNE

## Innovation : le Centre Léon-Bérard récompensé

Le Prix Unicancer de l'innovation récompense les travaux d'excellence réalisés dans les centres de lutte contre le cancer (CLCC) dans le domaine des soins, de la recherche et au niveau organisationnel. Cette année, 9 projets ont été distingués parmi 24 finalistes et plus de 100 dossiers proposés. Parmi eux, le prix du parcours de soins a été remis à Mrio, une solution de suivi oncologique et d'évaluation de la réponse thérapeutique au Centre Léon-Bérard de Lyon.